

« complots » consistent à extorquer le maximum de plus-value aux travailleurs. Les « provocations » sont les mesures anti-ouvrières du pouvoir. « Complots » et « provocations » contre les travailleurs ne prendront fin qu'avec le régime capitaliste, quand sera détruit dans ses fondements le système d'exploitation de l'homme par l'homme. Seules la mobilisation et la lutte des travailleurs permettent de s'y opposer. Aucune recette n'a encore été inventée qui fasse l'économie de la lutte des classes. La grève demeure la seule arme dont les travailleurs disposent dans la société capitaliste. En cessant le travail, c'est la source du profit qu'ils tarissent.

En dénonçant dans la volonté de lutte des ouvriers les plus combatifs la manifestation d'un « complot » ourdi par l'ennemi de classe, la direction de la CGT désarme les travailleurs. Elle les divise en s'appuyant sur les travailleurs les moins déterminés, les moins conscients, les plus incédis. Elle répand au sein du mouvement ouvrier une conception policière qui paralyse les travailleurs face à leurs exploités.

Si ce qu'affirme la direction de la CGT est vrai, les mineurs britanniques qui ont paralysé pendant 6 semaines la production d'électricité au cœur du plus vieil empire capitaliste ; qui n'ont pas hésité à envoyer des piquets massifs pour bloquer l'arrivée dans les centrales thermiques des combustibles de remplacement, au prix de batailles rangées avec la police, ces mineurs sont tombés dans un piège énorme, dans une immense provocation. Ils ont pourtant infligé à la bourgeoisie britannique et au gouvernement conservateur une défaite comme il en est peu, un Waterloo social et politique dont les conséquences sur la mobilisation des travailleurs d'Outre-Manche seront considérables.

Depuis longtemps, la classe ouvrière anglaise n'avait subi un gouvernement aussi anti-ouvrier que celui de Heath : vote de lois anti-grèves draconiennes, politique extrêmement ferme de blocage des salaires, accroissement dramatique du chômage. C'est par la lutte massive et offensive que les mineurs ont percé une brèche dans ce « mur » d'intransigeance, brèche que d'autres corporations s'apprentent à élargir.

En faisant écran, frein, barrage à la combativité ouvrière, alors que son rôle est de l'organiser, de lui donner plus de force et d'ampleur, la direction de la CGT a le plus sûrement préparé les échecs et les défaites qui ont conclu les grandes mobilisations de l'année 71.

